



HAL
open science

Des bâtisseurs de rizières aux migrations de travail : apports des thèses de Philippe Sagant

Olivia Aubriot

► **To cite this version:**

Olivia Aubriot. Des bâtisseurs de rizières aux migrations de travail : apports des thèses de Philippe Sagant. *Ateliers d'anthropologie*, 2021, 49, 10.4000/ateliers.14466 . hal-03490640

HAL Id: hal-03490640

<https://hal.science/hal-03490640>

Submitted on 17 Dec 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Ateliers d'anthropologie

Revue éditée par le Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative

49 | 2021

Mobilité, territoire et pouvoirs en Himalaya : pour
Philippe Sagant

Des bâtisseurs de rizières aux migrations de travail : apports des thèses de Philippe Sagant

Olivia Aubriot



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ateliers/14466>

DOI : [10.4000/ateliers.14466](https://doi.org/10.4000/ateliers.14466)

ISSN : 2117-3869

Éditeur

Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative (LESC)

Ce document vous est offert par Centre national de la recherche scientifique (CNRS)



Référence électronique

Olivia Aubriot, « Des bâtisseurs de rizières aux migrations de travail : apports des thèses de Philippe Sagant », *Ateliers d'anthropologie* [En ligne], 49 | 2021, mis en ligne le 11 janvier 2021, consulté le 17 décembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ateliers/14466> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ateliers.14466>

Ce document a été généré automatiquement le 17 décembre 2021.



Ateliers d'anthropologie – Revue éditée par le Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Des bâtisseurs de rizières aux migrations de travail : apports des thèses de Philippe Sagant

Olivia Aubriot

- 1 Deux idées fortes relatives à l'histoire du peuplement du Népal ont été développées par Philippe Sagant. La surprise de ne pas les retrouver dans l'hommage rendu à ce dernier par mes deux collègues anthropologues (Gros et Schlemmer, 2016) m'a incitée à rédiger cette brève note. L'une de ces idées concerne la conquête, avant tout technique, du territoire par les Indo-Népalais, ces « bâtisseurs de rizières », et l'autre rappelle l'importance du contexte politique pour expliquer les premières migrations, qu'il s'agisse de migrations temporaires pour travailler à l'étranger ou d'installations définitives dans la plaine du Térai. Ces thèses me semblent importantes à mettre en avant, car elles aident à structurer notre connaissance à ce sujet.

FIG. 1 – Champs en terrasses, moissons



Cliché Philippe Sagant, 1966-1967 ; source : LESC_FPS_7.1.1

- 2 Dans *Le paysan limbu : sa maison et ses champs*, livre issu de sa thèse soutenue en 1973, Sagant montre comment les Indo-Népalais, après leur conquête par la force de la région orientale du Népal, ont profondément modifié la société limbu à travers la transformation majeure du milieu induite par leurs techniques agricoles : ils ont importé la pratique de la riziculture irriguée, la culture en terrasse, l'araire et sans doute le fer travaillé par les forgerons de basse caste. Ainsi dès la fin du XVIII^e siècle, ils ont aménagé les fonds de vallées rendus plus productifs que les versants sur lesquels les Limbu pratiquaient alors l'agriculture pluviale itinérante sur brûlis. Ces bâtisseurs de rizières, que l'État, nouvellement créé, a incité à migrer vers l'est du pays pour y défricher des terres, ont transformé le paysage de la région. La népalisation et la conquête des territoires raï et limbu se sont donc réalisées à travers une suprématie technique et une lutte sans merci pour la terre. D'une région peu peuplée, couverte de forêts, où les champs en pente étaient travaillés à la houe, où les maisons étaient sur pilotis et la société Limbu organisée par clans avec des chefs à leur tête, elle est devenue, en deux siècles, une région très peuplée, reposant sur une agriculture sédentaire pour toutes les populations, des terres agricoles mises en valeur à l'araire, des maisons en dur sur des terrasses, et une société multi-ethnique dépendante de la gestion administrative centralisée.

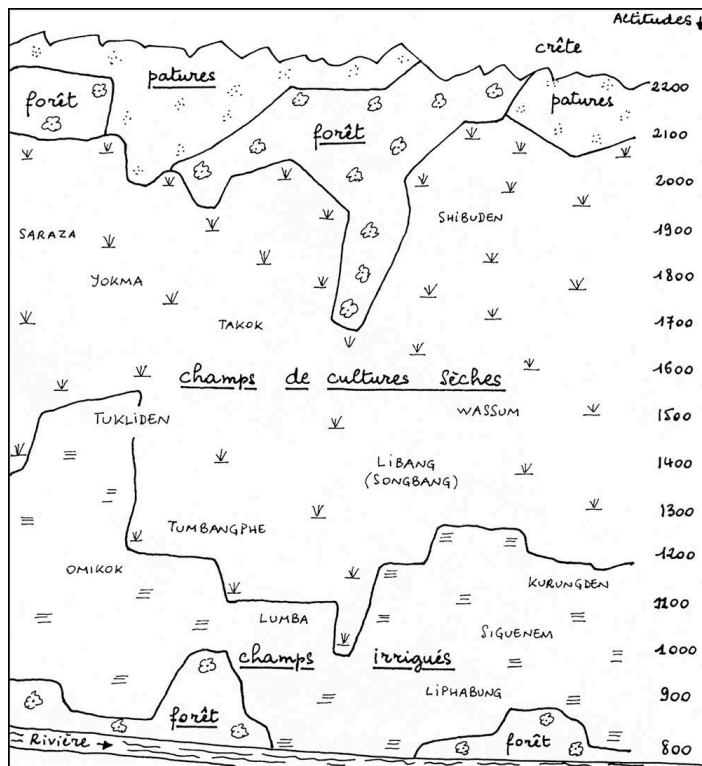
FIG. 2 – Les brûlis



Cliché Philippe Sagant, 1966-1967 ; source : LESC_FPS_7.1.1

- 3 La démonstration de ce bouleversement social repose sur l'analyse de textes historiques et une étude ethnographique menée dans la vallée de la Mewa khola à partir d'observations et d'enquêtes. Elle est d'autant plus importante qu'elle pourrait être extrapolée à l'histoire des régions de l'extrême-ouest et de l'ouest du Népal peuplées depuis bien plus longtemps d'Indo-Népalais (respectivement au XII^e et au XV^e siècle). Nous ne disposons en effet d'aucune historiographie permettant d'établir clairement la façon dont les Indo-Népalais ont réussi à s'implanter dans ces montagnes déjà peuplées. Quelques éléments permettent toutefois d'associer la riziculture de montagne aux Indo-Népalais et donc de supposer que leurs ancêtres y ont introduit cette pratique agricole (hormis pour la vallée de Katmandou où le riz existe au moins depuis le VI^e siècle, soit avant l'arrivée des Indo-Népalais ; Khanal et Riccardi, 1988). Ainsi, les Indo-Népalais résident principalement à moins de 2 000 m d'altitude, limite altitudinale du riz au Népal ; le riz est l'aliment préféré de cette population et de ses divinités ; et l'organisation spatiale des anciennes royautes indo-népalaises du Népal de l'Ouest montre l'importance des espaces rizicoles dans l'édification de ces principautés montagnardes (Ramirez, 1993). Par sa reconstitution historique, Sagant nous montre que la riziculture a été un maillon essentiel dans la conquête et l'hindouisation politique des royaumes du Népal par ces bâtisseurs de rizières que sont les Indo-Népalais.

FIG. 3 – L'espace cultivé à Libang



Dessin Philippe Sagant ; source : LESC_FPS_3.9.2, Le paysan limbu

- 4 Quant à la deuxième théorie, elle est exprimée dans deux textes du même numéro de la revue *L'ethnographie* consacré aux migrations en Asie du Sud et coordonné par Sagant. L'un des textes, « Du village vers la ville et la plantation » (1978a), sert d'introduction au volume, les différentes études du numéro étant présentées et situées par rapport à une histoire analytique de ces phénomènes migratoires. L'auteur distingue les migrations archaïques précoloniales, des migrations récentes (auxquelles la majorité des textes se rapportent), ces dernières étant liées à l'économie coloniale et apparues en même temps qu'un marché du travail. Les besoins en main-d'œuvre dans les plantations ou dans l'armée sont ainsi pour Sagant la cause de ces mouvements de populations. À partir d'une certaine époque toutefois, ces migrations prennent un aspect spontané et massif, organisées depuis les villages d'origine par les migrants eux-mêmes. Certaines régions sont plus touchées que d'autres, en fonction des réseaux constitués. Par cette analyse, Sagant s'oppose aux études de l'époque qui expliquaient les migrations de travail par la croissance démographique et la saturation des terroirs. Pour lui, ces facteurs ont amplifié le phénomène migratoire, mais ils ne l'ont pas créé.
- 5 Dans le deuxième texte, « Ampleur et profondeur historique des migrations népalaises » (1978b), Sagant développe à nouveau l'idée que l'extension du capitalisme est à l'origine des migrations de travail en Inde, et il la confronte aux écrits d'historiens et d'ethnologues. Il précise également dans cet article qu'à partir des années 1950, le flux migratoire tend à s'inverser en raison de la fermeture de frontières à la suite du départ des Britanniques. Les politiques gouvernementales népalaises de colonisation de la plaine du Teraï viennent le compenser. Exutoire d'un surplus de population ne pouvant guère subvenir à ses besoins en montagne, le Teraï attire également des familles désireuses d'une vie plus facile. Il est devenu depuis les années 1960 un espace

de conquête agricole. Ces migrations vers la plaine népalaise sont donc à considérer comme le prolongement des migrations massives vers l'Inde suscitées par le colonialisme.

- 6 Sagant était marqué par le marxisme, ce que l'on retrouve dans les fondements même de sa réflexion : il accorde de l'importance à la technique dans son analyse explicative des rapports politiques au Népal oriental (sans pour autant faire du matérialisme historique) ; il rend l'extension du capitalisme responsable des flux de migrations massifs en Asie du Sud. Serait-ce en raison de cette « obédience » marxiste que ses idées n'ont pas été souvent relayées ? Ou en raison de la langue utilisée (le français) alors que la recherche porte sur un pays, le Népal, où la diffusion des résultats à l'échelle internationale se fait en langue anglaise ? Serait-ce une question de discipline (il est surtout cité par des anthropologues, notamment en anglais) ? Ou alors de thématiques (migrations, technique) qui n'ont pas été privilégiées dans la collection d'articles publiés en anglais (Sagant, 1996) ? Quelle qu'en soit la raison, la lecture des écrits de Sagant ne peut être que recommandée pour la limpidité de l'écriture, la clarté de l'énoncé, l'art de présenter l'argumentaire ainsi que la réflexion que l'auteur suscite, en anthropologie comme en géographie de l'Himalaya.

BIBLIOGRAPHIE

GROS, Stéphane et SCHLEMMER, Grégoire

2016 Obituary | Philippe Sagant (1936-2015) : Thoughts on disappearing worlds, *Himalaya, the Journal of the Association for Nepal and Himalayan Studies*, 35 (2): 171-176.

KHANAL, Mohan Prasad and RICCARDI, Theodore

1988 Dumakhal: A brief report on the excavations, *Contributions to Nepalese Studies*, 15 (2): 115-138.

RAMIREZ, Philippe

1993 *Patrons et clients : étude des relations politiques sur le site d'un ancien royaume indo-népalais, Argha (Népal central)*, thèse de doctorat en ethnologie, université Paris X-Nanterre.

SAGANT, Philippe

1976 *Le paysan limbu : sa maison et ses champs* (Paris, Mouton) [Monde d'outre-mer, passé et présent].

1978a Du village vers la ville et la plantation, *L'Ethnographie*, 77-78 : 11-33.

1978b Ampleur et profondeur historique des migrations népalaises, *L'Ethnographie*, 77-78 : 93-119.

1996 *The dozing shaman: The Limbus of Eastern Nepal* (Delhi et Oxford, Oxford University Press).

RÉSUMÉS

Cette brève note se focalise sur deux aspects du travail de Philippe Sagant relatifs à l'histoire des populations au Népal : la conquête avant tout technique des Indo-Népalais, bâtisseurs de rizières, et l'expansion du capitalisme britannique comme explication des premières migrations de travail à l'étranger (en Inde en l'occurrence).

INDEX

Mots-clés : technique, riziculture, migrations, capitalisme

Index géographique : Népal

AUTEUR

OLIVIA AUBRIOT

Chargée de recherche CNRS, CEH-UPR299 (CNRS)

olivia.aubriot[at]cnrs.fr